



Hôpital : ON FERME !

La situation des services d'urgences cet été, et plus globalement de l'hôpital, C'EST DU JAMAIS VU ! Les fermetures en cascade de services obligent la population à traverser des départements entiers au milieu de la nuit pour tenter de se faire soigner.

Dans les Ardennes, les urgences de Vouziers sont fermées la nuit depuis le 1^{er} juillet, mais c'est le cas de très nombreux autres services : Voiron, Saint-Etienne, Langon, Carpentras, Manosque... Pour certains départements, ce sont la totalité des services d'urgences qui sont actuellement fermés la nuit comme en Mayenne ou en Dordogne.

Cela se traduit également par des fermetures de lignes SMUR que les pouvoirs publics tentent de cacher en les remplaçant par des EPMU (binôme infirmier/ambulancier mais sans médecin) comme à l'hôpital de Laval ou à Sainte-Foy-la-Grande.

Ce qui est aussi inquiétant pour les personnels, c'est un travail sans visibilité, souvent jusqu'à la veille. Parfois, on apprend le vendredi soir que le service sera fermé le samedi. **C'est l'improvisation totale,** les personnels découvrent les informations au moment de leur prise de poste sur les services ouverts et ceux qui sont fermés.

Pour la population, c'est encore plus insupportable, il faut aller sur la page Facebook de son hôpital pour découvrir que les urgences sont fermées. **Les patient.e.s sont complètement déboussolé.e.s et se sentent abandonné.e.s !**

Le S.A.S. (service d'accès aux soins) et son système dit de « régulation » ne fonctionnent pas ! Les conséquences sont désastreuses, comme ces derniers jours en Vendée, où un enfant de 15 ans dans un état grave a mis 1h30 pour voir un médecin. C'est insupportable !

L'année dernière, la France a connu une surmortalité inattendue de 50 000 personnes. Une des explications est probablement la dégradation du système de santé, avec des patient.e-s qui arrivent à l'hôpital avec un état toujours plus dégradé.

C'est pourquoi les **campagnes de communication,** comme celle de l'ARS Auvergne Rhône-Alpes (avec notamment un clip « *Les urgences, ce n'est pas une évidence* ») **sont totalement inacceptables !**

Les maternités sont également très impactées dans la période, avec de nombreuses fermetures : Sedan, Péronne, Sarlat, Livry-Gargan, Guingamp... Au CHU de Grenoble, actuellement, il ne reste plus qu'un bloc sur 5 d'ouvert sur la pédiatrie faute de personnels (avec déjà 200 déprogrammations). Dans le département du Rhône, certaines maternités en situation catastrophique par manque d'IADE et d'anesthésistes, envoient des patientes sur le point d'accoucher dans les départements de la Loire et en Isère.

Le secteur de la psychiatrie connaît des problématiques toujours plus compliquées. C'est la première fois qu'on voit des services d'urgences psychiatriques qui ferment pour l'été. Et c'est la première fois qu'on voit autant de patients atteints de troubles graves livrés à eux-mêmes dans la rue. La fédération vient de commencer un sondage sur la psychiatrie. Sur les premiers hôpitaux ayant répondu, nous sommes déjà à 1000 lits de psychiatrie fermés recensés. Le recensement continue, et on communiquera des chiffres plus précis pendant l'été.

La gériatrie connaît une situation inédite également avec environ 50% des lits de gériatrie fermés cet été dans les hôpitaux de Paris, des chiffres identiques qu'on retrouve également pour les hôpitaux lyonnais, et dans bien d'autres territoires.

Le gouvernement a utilisé un certain nombre d'articles de la Constitution pour éviter un débat sur les retraites. Mais n'oublions pas que dans cette même Constitution et son préambule de 1946, il est stipulé que l'Etat doit assurer la santé de sa population !

La fédération de la CGT Santé et Action Sociale travaille avec ses syndicats sur des perspectives d'actions communes et coordonnées pour montrer que la situation est catastrophique et que le déni du ministre de la Santé est inacceptable.

URGENCES

PUBLIC
EN DANGER
TOUS CONCERNÉS

**Nous continuerons à nous mobiliser pour que le ministre réponde aux revendications des personnels sur les salaires, les effectifs, les formations et les lits !
Rejoignez-nous, organisons-nous, ne les laissons pas faire !**

